

TERRES PROMISES

Du même auteur
aux éditions théâtrales

DE LA PAILLE POUR MÉMOIRE, 1985

LE LIT, 1985

PLAGE DE LA LIBÉRATION, 1988

TERRES PROMISES, 1989

LA CHUTE DE L'ANGE REBELLE, 1990

SUZANNE, 1993

PETITES COMÉDIES RURALES, 1998

QUOI L'AMOUR, 1999

ROLAND
FICHET

TERRES PROMISES

nouvelle édition revue et corrigée

éditions

THEATRALES

Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la

S.A.C.D.

*Société des Auteurs
et Compositeurs Dramatiques*

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



© 2000, Editions THEATRALES
38, rue du Faubourg Saint-Jacques, 75014 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-071-1

TERRES PROMISES

PERSONNAGES

LÉA V. CALOUME, dite LOUME

SÖREN LAVIK

ANA TERYADI, dite LA YORRE DE PUTRA

THOMAS KELVIN

ABELLE GORN

LAZARE

LE PAPE JEAN XVI

MONSIEUR PIERRE

La pièce a été écrite entre janvier et mai 1988 à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon au cours de la première résidence d'écritures théâtrales organisée par le CIRCA et Théâtrales. Quatre autres pièces y ont vu le jour : *Croisades* de Michel Azama, *Où vas-tu Jérémie ?* de Philippe Minyana, *Désert, désert* de Jean-Pierre Renault et *La Tentation d'Antoine* d'Yves Reynaud. Toutes ont été publiées aux Éditions Théâtrales en janvier 1989.

Elle a été lue et mise en espace réel le 16 juillet 1988 dans la Cave du Pape de la Chartreuse par les comédiens sortant du Conservatoire : Valérie Dréville, Isabelle Mazin, Luce Mouchel, Vincent Nemeth, Denis Podalydès, Éric Vignier, avec la participation de Michel Azama.

Elle a été créée à Rennes au Théâtre National de Bretagne le 12 janvier 1993, dans une mise en scène de Robert Cantarella, avec Christophe Brault, Claire-Ingrid Cottenceau, Luc-Antoine Diqueiro, Serge Le Lay, Annie Lucas, Jean-Michel Noiret et Fabienne Rolaboy.

La présente édition est réalisée à l'occasion de la création de la pièce par la Compagnie du Cartel à la Chartreuse, dans le cadre du Festival d'Avignon, le 8 juillet 2000 (voir distribution, p. 58).

Tout se passe dans un lieu nommé Demeure-Aux-Quarante-Jardins. Les personnages arrivent dans le premier jardin. Ce premier jardin ouvre sur d'autres jardins qui ouvrent sur d'autres jardins qui ouvrent sur d'autres jardins. Il ouvre aussi sur la maison. Il y a des portes, il y a des colonnes. La Demeure-Aux-Quarante-Jardins se trouve au bord d'un grand fleuve.

Les personnages ont fait un long voyage; ils viennent de Beyrouth, de Roumanie, d'Irlande, d'Allemagne, d'Afrique. Ce sont tous des Européens. Ils viennent tous de loin, sauf Sören Lavik qui est déjà là. Ils arrivent le soir.

Les personnages ne parlent jamais hors de toute demande. Ils cherchent à qui ils parlent quelquefois, souvent même, mais ils parlent à quelqu'un. Leur parole est convoquée par une «présence absente». Ils parlent inspirés et aspirés. Ce qu'ils disent et ce qu'ils entendent les modifient et modifient les autres. La mise en mouvements (intérieurs et extérieurs) est de plus en plus intense. (Le public représente bien «la présence absente» dont il est question ici. Les acteurs ne le voient pas mais ils le sentent et jouent pour lui, aspirés par lui. Monsieur Pierre est ce public et aussi le metteur en scène. Peut-être se trouve-t-il dans le public quand il n'est pas dans un des quarante jardins.)

Monsieur Pierre rôde, invisible et visible. Il a appelé dans ce lieu chacune des personnes qui s'y présentent. Il les accueille à sa façon. Sören Lavik le voit. Sören Lavik agit sous son contrôle. Au-dessus de Monsieur Pierre, il y a peut-être encore quelqu'un de plus invisible : la Fissure Infinie. Sören Lavik est l'architecte d'un projet et d'une stratégie inspirés par Monsieur Pierre.

1. SÉDUCTIONS

Sören Lavik embrasse son décor, sent l'univers qu'il a sculpté, hume l'ambiance, se prépare... Monsieur Pierre se manifeste. Léa V. Caloume entre. Elle arrive de Beyrouth. Sören Lavik s'efface.

LOUME.— Pas de problème personne ne l'a violée. Elle fait bien attention elle repère le scélérat sous les traits du vieillard distingué avec une ou plusieurs décorations. Elle est pas bête Léa V. Caloume la guerre elle connaît et les hommes! Alors la voilà la Demeure-Aux-Quarante-Jardins elle est grande elle est belle! Il leur faut du temps et de l'instruction pour parvenir à un haut degré de méchanceté ils savent donner des noms très chics à leur génie de la méchanceté le machiavélisme par exemple ils atteignent des sommets... sur le tard! méfiez-vous des vieux! Léa V. Caloume ne s'est pas assez méfiée Manuel Cabarone El Kner l'a humiliée pour lui elle a tant fait! C'est ici que Léa V. Caloume va vivre elle va répéter toute la journée pour se rassurer : quelle magnifique demeure! Il n'y a vraiment personne ou quelqu'un qui est caché m'entend? Il y a toutes les âmes qui m'entendent un peu de tranquillité ne fait pas de mal. Dans la ville d'où elle vient très loin au bord de la Méditerranée le taux de nocivité d'un chrétien est équivalent au taux de nocivité d'un musulman jamais ça ne s'annule ça s'additionne c'est ça qui est dommage. Il y a deux moyens de s'élever au-dessus du malheur grandir beaucoup beaucoup devenir une princesse très haut dans le ciel ou diminuer les autres les réduire à sa merci aucun des deux moyens n'est à la portée de Léa V. Caloume elle a fui elle est parvenue jusqu'à la Demeure-Aux-Quarante-Jardins elle ne croyait pas qu'elle existait Monsieur Pierre lui a dit qu'elle existait. Elle dit ELLE en parlant d'elle. Elle ne sait pas parler d'elle autrement elle est schizophrène.

Sören Lavik survient.

SÖREN LAVIK.— Comment peindre l'herbe? Vélasquez peint les cheveux avec la tête il peint la tête poussant les cheveux et les cheveux tirant la tête vous comprenez? Pour l'herbe il faut peindre la terre qui nourrit l'herbe en même temps que l'herbe vous comprenez? C'est comme un cheval qui saute une herbe qui pousse ou des cheveux sur une tête

Vélasquez le savait Constable aussi. Vous vous rappelez « the leaping horse » le cheval qui saute ? Comment peindre ce qui s'élève en nous ? Il y a quelque chose qui est caché et quelque chose qui est montré dans la peinture comme dans toute vie. Bienheureux peuples où l'art et la vie se touchent les pouces se croisent les doigts et les décroisent pas pour jouer le mystère du monde pas pour le saisir pour en jouir. Il y a quelque chose qui est caché et ce qui est montré c'est de l'invisible vous comprenez ? Vous savez ici les dents poussent les bouches s'ouvrent les oreilles et les nez se creusent ça inspire. Vous savez ici c'est vous moi n'importe quel homme ou quelle femme seul dans une pièce. Une fois seul dans la pièce ce qu'on est dehors tombe par terre et qu'est-ce qui reste ? Intéressant à peindre ce qui reste : un homme mûr dans des langes par exemple ou la voix de Monsieur Pierre murmurant MON FILS TU VIS DANS UN SOURD DÉSESPOIR. Vous vous rappelez ? Peindre cette voix le grain de cette voix et en la peignant peindre aussi ce qu'elle dit. Est-ce que vous vivez dans un sourd désespoir madame ?

LOUME.— Est-ce qu'il faudra faire la cuisine ? Elle n'aime pas faire la cuisine. Dans cette ville bourrée d'otages et de sacs de sable elle ne faisait jamais la cuisine c'était un petit Libanais bon cuisinier bien content de servir une Française. Elle a un nom comme les Américains : Léa V. Caloume comme John F. Kennedy ou Francis S. Fitzgerald le V. c'est un deuxième prénom : Violette. Léa Violette Caloume c'est trop. Tout le monde dit Loume ça raccourcit beaucoup Loume c'est mignon.

Ana Teryadi dite la Yorre de Putra entre. Elle arrive de Roumanie via Paris.

LA YORRE DE PUTRA.— Si vous m'offrez à manger offrez-moi de la viande. Ils ont envahi le siège du parti réclamé du pain chanté des chansons j'ai chanté avec eux c'était joyeux. Le troisième hiver sans chauffage sans électricité sans essence tout est fourni en toutes petites rations dans toutes les bouches il n'y a que des dents serrées qui ne servent plus la viande c'est du gras de porc des pattes maigres des abats de poulet il faut tout jeter c'est plein de merde le beurre a disparu. Si vous m'offrez à manger offrez-moi un rôti de bœuf ou des côtes de mouton grillées je vous en prie. Mon père était très francophile la France ! la France ! Il disait toujours ha la France ! Là-bas vous pouvez vous acheter des enfants mais une tasse de café impossible.

Elle regarde Loume.